

INTRODUCTION

Comment être sage dans un monde de souffrance ?

C'est la grande question que soulève Ecclésiaste 7. Et elle est plus que jamais d'actualité.

D'après un sondage IFOP de 2024, **seulement 32 % des Français croient en une forme de vie après la mort**. La majorité n'attend rien. Pourtant, **la mort est certaine**. Elle viendra. Elle vient pour tous. Et elle laisse derrière elle son cortège de chagrins, de regrets, d'interrogations.

Mais selon la Bible, la mort **n'est pas normale**. Elle n'était pas là au commencement. Dieu avait créé un monde parfait. Un monde où l'homme et la femme vivaient en paix avec lui, en harmonie avec la création.

Mais le péché est entré, et avec lui : la souffrance, la frustration, la séparation d'avec Dieu, et finalement... la mort.

Depuis, nous vivons **sous le soleil**, dans un monde brisé.

Mais Dieu a fait une promesse : celle d'un Sauveur. Un Rédempteur. Une descendance qui viendrait écraser le mal. Cette promesse, c'est Jésus-Christ. Mort, ressuscité, vainqueur du péché et de la mort. Et pour ceux qui croient en lui, la mort **n'est plus une fin**.

Cependant, nous ne sommes pas encore arrivés au royaume visible. Jésus n'est pas encore revenu.

Et cela veut dire que :

- La mort existe encore.
- La souffrance existe encore.
- La frustration existe encore.
- L'incrédulité existe encore.

Alors, comment vivre avec sagesse dans ce monde déchu ?

C'est ce que ce texte va nous aider à comprendre. Et voici les trois vérités que nous allons explorer ensemble :

I. Sache que tu vas rencontrer ton Créateur

II. Ne t'attache pas au monde

III. Crains Dieu plus que les circonstances

Levons-nous maintenant pour lire la Parole de Dieu.

I. **SACHE QUE VAS MOURIR, PREPARE-TOI A RENCONTRER TON CREATEUR (ECCLESIASTE 7.1-3)**

Commençons par Ecclésiaste 7.1-3. Ces versets nous donnent quatre maximes qui mettent en tension :

- 👉 d'un côté, la richesse, les parfums, les fêtes, les rires,
- 👉 de l'autre, le deuil, la tristesse, la réflexion sur le cœur et le caractère.

Mais attention : **le langage d'Ecclésiaste est celui de la sagesse**. C'est un langage fort, imagé, parfois exagéré, mais qui vise un objectif très clair : **nous faire réfléchir à l'essentiel**.

Dieu n'est pas en train de dire :

→ « C'est mal de mettre du parfum pour sentir bon pour un rendez-vous, de se réjouir autour d'un verre entre amis, ou de se réjouir pour une naissance »

Mais il ne dit pas non plus :

→ « C'est bien de mourir, c'est mieux d'être triste que d'être joyeux ! Je trouve que vous n'êtes pas assez tristes »

Alors que dit Dieu ? Écoutons le message au cœur du verset 2.

« La mort et le deuil font partie des symptômes du grand mal en vous : le péché.

Pourtant, vous avez été créés pour moi. À mon image. En communion avec moi. »

C'est pour cela que l'être humain se pose toujours ces grandes questions :

- 👉 Pourquoi la mort ?
- 👉 Que se passe-t-il après ?
- 👉 L'âme, où va-t-elle ?

Et chaque fois qu'un être humain meurt, **quelqu'un entre dans l'éternité**. Il ne disparaît pas. Il franchit une frontière. Reste une seule question : **où est-il maintenant ? Dans la présence de Dieu ?**

Ou loin de lui ?

Mais souvent, quand tout va bien – quand on est entouré, quand on est dans le confort, quand on a des moments heureux – surtout quand on ne connaît pas Dieu – on évite de penser à ces choses-là. On préfère oublier qu'on est mortel.

Pourtant, Dieu a mis **la pensée de l'éternité dans chaque cœur**. Et il a fixé **le nombre de jours de chacun** jusqu'à ce que nous arrivions à cette frontière ultime : **le jour de notre mort**.

Et alors ?

Où serons-nous passés ?

Serons-nous prêts à rencontrer Dieu ?

Ecclésiaste emploie deux images frappantes :

👉 L'huile bonne (le parfum),

👉 La maison de festin (les réjouissances).

Ces deux images renvoient directement à deux épisodes prophétiques.

📖 Dans **Ésaïe 39**, le roi Ézéchias expose tous ses biens à une délégation babylonienne. Par orgueil. Il veut impressionner. Et Dieu lui dit : « Tu montres tes trésors à ceux qui vont bientôt tout détruire. »

📖 Dans **Jérémie 16**, Dieu interdit à son prophète de se réjouir comme si tout allait continuer tranquillement. « Ne vis pas comme si tu allais jouer aux cartes et boire du bon vin chaque soir. Babylone va venir. »

Et aujourd'hui ?

À ceux qui sont en vie et entendent cette parole : **ne vivons pas comme si cette vie était la fin.**

Tu vas mourir. Tu ne te marieras plus. Tu ne feras plus d'enfants. Tu ne toucheras plus ton salaire. Tu ne corriges plus tes copies. Tu n'utiliseras plus ton argent.

Alors... **que te restera-t-il ?**

Seras-tu prêt à rencontrer le Dieu vivant ?

Regardons maintenant le verset 3.

Il est souvent traduit par une simple association : « Avec/Malgré un visage triste, le cœur peut être joyeux. » Mais **l'hébreu va plus loin** : il parle d'une transformation intérieure. La **tristesse du visage rend le cœur meilleur**. Et cette vérité, je l'ai vue de mes propres yeux il y a une dizaine de jours.

J'étais à Marseille, avec plusieurs d'entre vous, à l'enterrement de l'épouse de l'aumônier de la faculté Jean Calvin. Bien sûr, nous avons pleuré. Bien sûr, il y avait de la peine. Mais honnêtement ? C'était peut-être **l'enterrement le plus joyeux auquel j'ai assisté**.

Pourquoi ? Parce que **l'espérance remplissait cette salle**.

Beaucoup de chrétiens étaient là, non pas pour une cérémonie vide, mais pour dire adieu, ou plutôt à la prochaine, à **une sœur en Christ, née de nouveau**, qui avait mis sa foi dans le Sauveur.

Nous étions tristes... mais **nous savions où elle était**.

👉 Jésus est mort pour elle.

👉 Jésus est ressuscité pour elle.

👉 Elle est maintenant avec lui.

Et alors que nous pleurions ici-bas, **elle était accueillie là-haut par les anges, dans la gloire de Dieu**.

Oui, nous étions tristes. Mais **elle vivait sa meilleure vie**. Elle était arrivée chez son Père. Son Créateur. Celui qui a dirigé toute sa vie pour qu'elle croie au seul nom donné parmi les hommes : **Jésus-Christ**.

Et cette joie dans le deuil, ce n'est pas un rêve. Ce n'est pas du déni.

C'est **la vraie espérance chrétienne**.

Elle est pour elle, elle est pour moi, **elle est pour toi...** si tu mets ta foi dans ce Christ-là.

Voilà pourquoi la tristesse du visage peut rendre le cœur meilleur : **parce qu'elle nous fait revenir à l'essentiel**.

Jérémie et Ézéchiass devaient se détourner d'un faux sentiment de sécurité.

Et nous aussi. Nous devons vivre avec cette certitude :

👉 Tu vas mourir.

👉 Et alors tu rencontreras Dieu.

Es-tu prêt ?

II. TU VAS MOURIR, NE T'ATTACHE PAS AU MONDE (ECCLESIASTE 7.4-7)

Prenons maintenant le temps de lire la deuxième portion de notre texte. Nous arrivons à notre deuxième point. Le verset 4 fait office de **transition**. Il récapitule les versets précédents : le sage pense à la mort. Et en même temps, il sert de point de départ à ce qui suit, le deuxième point : **comment vivre avec sagesse dans ce monde, maintenant qu'on sait qu'on va mourir ?**

La réponse tient en une phrase : **ne t'attache pas au monde**.

Dans ces versets (4 à 7), le mot « sage » revient plusieurs fois, tout comme le mot « insensé ». Et ce contraste est frappant :

- 👉 Les insensés s'attachent au monde. Les sages ne s'y attachent pas.
- 👉 Les sages réfléchissent à leur vie. Les insensés se moquent de l'avenir.
- 👉 Les sages cherchent la vérité, quitte à passer par des moments inconfortables. Les insensés se moquent d'être intègres, que ce soit devant Dieu ou devant les hommes.

Et la première chose que l'Ecclésiaste souligne pour apprendre à ne pas s'attacher au monde, c'est **l'attitude face au reproche**.

De quel reproche parle-t-on ici ? Car après tout, il ne faut pas être chrétien pour reconnaître qu'on peut avoir tort, ou pour accepter une critique. Regardons ensemble **Proverbes 17.10** :

« Un reproche fait plus d'effet à un homme intelligent que cent coups à un insensé. »

Ce genre d'attitude, voilà ce que produit la sanctification. Le chrétien qui avance dans sa marche avec Christ ne devient pas parfait, mais il devient **plus sensible à la voix de Dieu**, même lorsqu'elle vient par la bouche d'un frère ou d'une sœur.

Et soyons honnêtes : il y aura toujours quelque chose à dire sur chacun de nous. Pour ma propre vie, je le reconnais. Un jour ou l'autre, **un frère ou une sœur pourra me dire : "Ilanja, là, tu aurais pu mieux faire, mieux parler."** Et si personne ne me le dit, **ma conscience me le rappellera**.

Imaginez ceci :

→ Un chrétien (membre, diacre, pasteur...) qui ne supporte pas qu'on le reprenne, même avec amour.

Dans ces cas-là, il vit **comme si son royaume était ici-bas**. Comme si son ministère ou sa réputation était plus importante que **le Royaume éternel**.

Et sans s'en rendre compte, en agissant ainsi nous devenons comme ces personnes, des insensés.

Elles s'attachent à ce monde : à leur image, à leur confort, à leur statut, **plutôt qu'à la gloire de Dieu et à la transformation à l'image du Christ**. C'est comme dire à Dieu : « Je préfère mon petit royaume terrestre que ta présence éternelle. »

Cher frère ou sœur, si tu penses pouvoir grandir seul, avec ta Bible et les prédications du dimanche, sans les autres... Tu **négliges tout ce que les Écritures enseignent sur la communion fraternelle**.

Frères et sœurs, nous ne sommes **pas en guerre les uns contre les autres**. Nous sommes **en guerre contre le péché**, dans le monde et en nous, et **nos frères et sœurs sont nos compagnons d'armes**.

Pour persévérer, nous avons besoin de :

→ Dieu le Père

→ De la Parole

→ Du Saint-Esprit

→ Des frères et sœurs

→ Et de beaucoup d'humilité.

Le monde dans lequel on vit aime parler de tolérance... mais il est **rapide à condamner**. Une erreur, un désaccord, et on t'étiquette. Il n'y a pas de place pour la rédemption, l'écoute, la patience. Mais **qu'il n'en soit pas ainsi parmi nous**. Le chrétien devrait être :

→ Celui qui exprime les remarques avec douceur.

→ Celui qui les reçoit avec humilité.

→ Celui qui parle comme Christ : avec amour, avec soin, sans réduire l'autre à ses fautes.

Même si nous ne sommes pas d'accord sur tout, sur des sujets éthiques ou théologiques, **si je vois l'autre comme un frère d'armes, et non un adversaire, tout change**. Si notre objectif est la ressemblance à Christ – non pas comme moyen de salut, mais pour goûter plus profondément la communion avec Dieu – alors nous serons **moins attachés à ce que le monde pense, et plus attachés à ce que Dieu pense**.

En Christ, je ne suis pas défini par mes échecs. Je ne suis pas défini par mes dons. Je suis défini par une chose : **je suis un enfant aimé de Dieu**. Et cet amour ne dépend pas de mes progrès. Il ne varie pas. C'est l'amour du Père, manifesté en Jésus-Christ, mort pour des pécheurs.

Les versets 5 à 6 poursuivent avec les insensés. Ils refusent les reproches. Ils rient, se moquent, vivent dans l'insouciance, comme si la vie allait durer toujours. Mais **ils vont mourir**. Et sans s'être posés la question de leur âme, Dieu leur dira : « Insensé, cette nuit même ton âme te sera redemandée. » La priorité de chaque être humain, c'est **d'être réconcilié avec Dieu**. Et cette réconciliation, elle est **en Jésus-Christ seul**. Chaque jour passé sans lui, c'est un jour à vivre **dans l'illusion**. Un jour à dire à Dieu : « Laisse-moi tranquille. Il n'y a pas de Dieu. » Mais Dieu existe. Il aime l'humanité dont tu fais partie. Il a donné son Fils Jésus-Christ afin que quiconque croit en lui ne périsse point mais ait la vie éternelle. Crois-tu en Jésus-Christ ? Es-tu réconcilié avec Dieu ? C'est la priorité numéro 1 de ton existence !

Poursuivons au verset 7 : « À cause de l'oppression, le sage devient insensé, et le présent fait périr le cœur. » Et Jésus le dit lui-même dans la parabole du semeur : certains croient un certain temps, mais à cause des difficultés ou du confort de la vie, **ils abandonnent**. Et même, les exhortations du Nouveau Testament à persévérer et à lutter contre le péché témoignent de la réalité pour le chrétien de se détourner du Dieu vivant par sa vie, par ses paroles, par ses pensées... Ne te laisse pas prendre par ce monde. Alors que faire ?

👉 Ne te compromets pas, mais recherche la volonté de Dieu en toute chose

👉 Ne réponds pas au mal dans ta vie par l'incrédulité et le rejet de Dieu

👉 Approche-toi de Dieu pour lui demander de l'aide

Prie avec foi : « Seigneur, je ne veux pas céder au péché. Viens à mon secours. Remplis-moi de ton Esprit. J'ai cru en ton Fils Jésus-Christ. Me voici. Je suis ton enfant. N'as-tu pas promis de donner l'Esprit à ceux qui te le demandent ? Viens-nous en aide Seigneur »

III. TU VAS MOURIR, ATTENDS-TOI A DIEU PLUS QU'A TES CIRCONSTANCE (ECCLESIASTE 7.8-14)

Nous voici à la dernière portion de notre texte. Lisons ensemble **Ecclésiaste 7.8-14**.

La Parole de Dieu dit que **la crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse**. Cette vérité revient trois fois dans l'Écriture : **Psaume 111.10, Proverbes 1.7 et Proverbes 9.10**. Mais de quelle « crainte » parle-t-on exactement ?

👉 Ce n'est pas la peur d'un supérieur qui risque de nous licencier si on fait une faute.

👉 Ce n'est pas une question de langage soutenu ou de posture religieuse.

👉 C'est **la reconnaissance que Dieu est grand, saint, juste... et bon**.

Dans **Psaume 111**, Dieu dit en quelque sorte :

« Regardez ce que j'ai fait ! J'ai créé les cieux et la terre, ouvert la mer, ressuscité des morts, rendu la vue aux aveugles... Et pourtant, je vous ai aimés, vous qui étiez loin, pécheurs, rebelles. »

Voilà le cœur de la crainte de Dieu : **un respect émerveillé**, qui dit :

« Seigneur, tu es tout-puissant, et pourtant tu m'aimes... Alors pourquoi est-ce que je ne me confierais pas en toi ? Pourquoi vivrais-je comme si tu ne pouvais pas prendre soin de moi ? »

Frères et sœurs, nous cherchons tous à être aimés. Mais notre amour est imparfait. L'amour de Dieu, lui, **est parfait**.

Alors pourquoi cherchons-nous si souvent à vivre pour être approuvés des autres, même des plus proches ? Pourquoi cherchons-nous désespérément l'amour de nos amis, de notre famille, de notre Église, alors que **l'amour de Dieu est déjà acquis en Christ ? Ne cherche pas leur amour, aime-les comme Christ les a aimés !**

Même Jésus, l'homme le plus juste de l'histoire, **n'a pas été approuvé**.

Son peuple l'a rejeté, ses frères se sont moqués, **et nous-mêmes, nous l'avons trahi** plus d'une fois. Pourtant, **il nous aime**.

Et parce que le péché est encore présent en nous et autour de nous, **chaque circonstance peut devenir une occasion de chute** :

- Une discussion mal comprise,
- Une réunion stressante,
- Une attente non comblée...

Mais la sagesse que Dieu nous offre ici **n'est pas la capacité de tout comprendre.**

Ce n'est pas une formule magique pour savoir l'avenir. Ce n'est pas de savoir qui tu épouseras, ni de déterminer ton lieu de vie ou ton travail avec une révélation divine quotidienne. Et même si Dieu te donnait cette capacité, cela te rendrait-il plus doux, plus patient, plus aimant, plus compatissant, plus un amoureux du Christ ? Ce n'est pas une super-intelligence pour expliquer toute la Bible d'un coup. La vraie sagesse, c'est celle du disciple qui dit :

« Seigneur, je ne comprends pas, mais je crois en toi.

Tu as promis que toutes choses concourent au bien de ceux qui t'aiment.

Alors, je m'attends à toi. Plus qu'à mes projets, plus qu'à mes proches, plus qu'à mes pasteurs ou à mon ministère. Ma vie t'appartient, pas à eux. Aide-moi à te faire confiance, à te craindre plus que mes circonstances. »

Dieu n'est jamais dépassé. Il n'est jamais pris au dépourvu. Il est **le Dieu souverain** qui transforme le mal en bien, qui utilise même nos souffrances pour **faire éclater sa gloire et rendre des pécheurs en enfants bien-aimés.**

Si de telles pensées nous habitent, alors **nous apprendrons petit à petit à vivre ce que ce passage enseigne** : à vivre dans une paix réelle, profonde, même au cœur de l'inconnu.

Regardons maintenant les versets 13 et 14.

Dieu **ne nous a pas donné la capacité de tout comprendre.** Et c'est une grâce.

Car s'il l'avait fait, **nous nous appuyerions sur notre logique, notre contrôle, notre performance.**

Mais au contraire, Dieu veut que nous nous appuyions sur **sa bonté, son amour, sa fidélité.**

Quand Constantinople était sur le point d'être envahie par les Turcs, **certaines théologies débattaient du sexe des anges.**

Ne tombons pas dans ce piège.

→ Au lieu de disséquer le plan de Dieu à la fin des temps, réjouis-toi simplement : **Jésus revient.**

→ Au lieu de tout comprendre des subtilités de la théologie du salut, garde cette certitude : **Dieu m'aime.**

Et si cette conviction est là, **alors tu pourras tenir**

👉 Tu tiendras malgré les larmes.

👉 Tu tiendras malgré la maladie.

👉 Tu tiendras malgré la pauvreté, les blessures, les injustices.

Non parce que tu es fort, mais parce que **Dieu t'aime, et tu tiendras si tu t'attends à lui, attends-toi à Dieu**

CONCLUSION

(Apocalypse 22.1–4)

Pour conclure, je vous invite à ouvrir avec moi **le dernier chapitre de la Bible**.

Tout ce que nous avons vu dans l'Écclésiaste nous montre **comment être sages dans un monde marqué par la souffrance**, comment avancer en gardant les yeux ouverts sur la réalité de la mort, sans s'attacher à ce qui passe, et en nous attendant à Dieu plus qu'à tout.

Mais **notre espérance ne repose pas sur notre sagesse ici-bas**. Elle ne repose pas sur notre capacité à bien gérer la frustration, la tristesse ou l'incompréhension. Non. Notre espérance est ailleurs.

Elle se trouve dans une promesse :

Le jour vient où nous n'aurons plus à être frustrés ni tristes.

Pas seulement un jour où nous saurons mieux réagir, mais un jour où **plus rien ne viendra briser notre joie**.

Et cette promesse, Dieu l'a révélée à l'apôtre Jean dans **Apocalypse 22.1–4** :

« Il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal... Il n'y aura plus de malédiction.

Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville ; ses serviteurs lui rendront un culte. Ils verront sa face, et son nom sera sur leur front. »

Voilà **la vraie espérance du chrétien** :

Voir **la face de Dieu**, et **le servir pour toujours**, sans douleur, sans péché, sans peur.

Amen.

Gloire soit rendue à Dieu.